



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CUP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

les hôpitaux. La Pologne souffrant beaucoup par le manquement de sel, elle obtint, dit-on, par ses prières, la découverte des fameuses mines de Wilisca. Boleslas étant mort en 1279, elle prit le voile dans le monastere de Sandecz, bâti depuis peu pour des religieuses de l'ordre de Sainte-Claire, & mourut le 24 juillet 1292. On l'honore avec une singuliere vénération dans le diocèse de Cracovie, & dans plusieurs autres endroits. Son nom fut inscrit dans le Catalogue des Saints par Alexandre VII, en 1690. *Voyez sa Vie dans les Acta Sanctorum*, tom. 5, jul. page 661.

CUNERUS, *voyez* PETRI.

CUNIBERT, (Saint) né en Austrasie, d'une maison noble, fut évêque de Cologne en 623. Le roi Dagobert le mit à la tête de son conseil, & le fit gouverneur de Sigebert, roi d'Austrasie. S. Cunibert fut encore chargé du gouvernement de ce royaume sous Childeric, fils de Clovis III. Il mourut en 663, avec la réputation d'un saint évêque & d'un ministre médiocre.

CUNITZ, (Marie) fille ainée d'un docteur en médecine de Silésie, s'appliqua à la médecine, à la peinture, à la poésie, à la musique, aux mathématiques, & sur-tout à l'astronomie. Les astronomes de son tems lui communiquèrent leurs lumieres, & profiterent des siennes. Elle mourut en 1664, après avoir publié des *Tables astronomiques*.

CUNY, (Louis-Antoine) Jésuite de Langres, mort en 1755, parcourut avec distinction

Tome III,

la carrière de l'éloquence à Versailles, à Paris & à Lunneville. On a de lui trois *Oraisons funebres*: celle de l'Infante d'Espagne, Dauphine de France 1746, in-4°; de la Reine de Pologne, 1747, in-4°; du Cardinal de Rohan, 1750, in-4°. Il y a dans ces discours des expressions triviales, des phrases obscures, des constructions irrégulieres, des tours communs, des idées répétées, & une abondance de style qui fatigue; mais ces défauts sont éclipsés par la chaleur avec laquelle ces Oraisons sont écrites. L'auteur fait bien la totalité d'un caractère, & sait le mettre dans un beau jour; il rapproche avec art ce qui paroît étranger à son sujet.

CUPANO, (François) Sicilien, religieux du Tiers-Ordre de S. François, né en 1657, mort au commencement du 18e. siècle, s'appliqua avec succès à l'histoire naturelle. Nous avons de lui: I. *Catalogue des Plantes de la Sicile*. II. *Histoire naturelle de cette île*, &c., en italien.

CUPER, (Gisbert) né en 1644 à Hemmen, dans le duché de Gueldres, mort à Deventer en 1716, remplit long-tems avec distinction une chaire d'histoire en cette ville, & fut un des membres les plus savans de l'académie des inscriptions de Paris. C'étoit un littérateur affable, poli, prévenant, sur-tout à l'égard des gens-de-lettres; presque tous les érudits de l'Europe le consultoient. Ses ouvrages sont: I. *Des Observations critiques & chronologiques*, 2 vol. in-8°, dans lesquelles on discute tout ce qu'il y a de plus escarpé & de plus té-

D d

nébreux dans l'érudition. II. *L'Apothéose d'Homere*, en 1683, in-4°. III. Une *Histoire des trois Gordiens*. IV. Un *Recueil de Lettres*, 1742, in-4°, dont quelques-unes sont de petites dissertations sur différens points d'antiquité.

CUPER, (Guillaume) savant Jésuite, né à Anvers en 1686, fut mis au nombre des célèbres hagiographes de cette ville, & a beaucoup travaillé à la rédaction des *Acta Sanctorum* des mois de juillet & d'août. On a encore de lui : *Tractatus historico-chronologicus de Patriarchis Constantinopolitanis*, Anvers, 1733, in-fol.; ouvrage savant, plein de recherches & d'une bonne critique. Il mourut le 2 février 1741.

CUPIDON ou L'AMOUR, fils de Mars & de Vénus, préfédoit à la volupté. On le représente sous la figure d'un enfant, avec un bandeau sur les yeux, un arc & un carquois rempli de fleches ardentes, dont il se sert, dit-on, pour blesser ceux qu'il veut corrompre. Il fut aimé de Psyché, & eut pour compagnon dans son enfance Anteros. On l'appelloit autrement Éros. Les ris, les jeux, les plaisirs étoient représentés de même que lui, sous la figure de petits enfans ailés. Mais ces belles apparences n'en ont pas imposé à Virgile, qui le peint sous les traits suivans :

*Nunc scio quid sit Amor; duris in
cautibus illum
Ismarus, aut Rhodope, aut extremi
Garamantes
Non nostri generis puerum, nec
sanguinis edunt.*

CURÆUS, (Joachim) mé-

decin Allemand, fils d'un ouvrier en laine de Freystad en Silésie, parcourut une partie de l'Europe, pour acquérir des connoissances. Au retour de ses voyages, il exerça la médecine avec réputation dans son pays. Il mourut en 1573, à 41 ans. On a de lui une compilation latine, sous le titre d'*Annales de Silésie & de Breslau*, in-fol., Wittemberg, 1571, in-fol. Il est un des premiers qui aient écrit sur cette province. Cet ouvrage avec des additions a été donné en allemand, Leipzig, 1607, in-fol.

CURCE, (Quinte) voyez QUINTE-CURCE.

CURETES, voyez DACTYLES.

CURIACES, trois freres de la ville d'Albe, qui soutinrent les intérêts de leur patrie contre les Horaces, vers l'an 669 avant Jesus-Christ. Voyez HORACES.

CURIEL, (Jean-Alfonse) chanoine de Burgos, puis de Salamanque, où il professa la théologie avec réputation durant plus de 30 ans, étoit de Palentiola, au diocèse de Burgos. Il s'affocia aux Bénédictins, leur légua sa belle bibliothèque, & mourut en 1609. Il a laissé : *Controversiæ in diversa loca Sanctæ Scripturæ*, 1611, in-fol.; & d'autres ouvrages estimés autrefois en Espagne, & peu connus ailleurs.

CURIIS, (Jean de) dont le véritable nom étoit de Hæsen, naquit en 1485, fut évêque de Warmie, & mourut vers 1550. Ce fut par ses talens que Curis s'éleva, car il étoit fils d'un brasleur. Il parvint à la plus intime confiance des rois de Po-